

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « Xénophon »

La Révolte des silencieux. Pl@ce net...

Pierre Lours

L'Essor, n° 426, juillet 2010

C'est bon pour le moral !

Non seulement les gendarmes sont efficaces et sympas dans ce polar, mais en plus ils ont de l'humour et un caractère bien trempé, ce qui n'est pas inutile par les temps qui courent...

Non seulement on y rencontre des GD, des GM, des gardes, le GIGN, les grosses têtes de Rosny-sous-Bois, des sous-offs et des officiers...

Non seulement on voyage en Corse, en Auvergne, en Picardie, à Fontainebleau et, bien sûr, dans les rues du pouvoir, à Paris...

Non seulement on y mange de la bonne cuisine du terroir tout au long des pages...

Mais, surtout, on se demande jusqu'où les assassins vont nous emmener dans leur épuration d'une société qu'ils jugent en pleine dérive, jusqu'où les blogueurs de « Jury direct » vont aller dans leurs condamnations sans appel de personnalités médiatiques, politiques, et débiné d'autres encore ?

A lire cul sec !

L'Essor

Présent, n° 7132 du vendredi 9 juillet 2010

Pierre Lours, « La Révolte des silencieux »

Voici un petit polar plein d'esprit et bien-pensant écrit par Pierre Lours, un pseudonyme pour quelqu'un qui connaît bien les arcanes de la politique, *La Révolte des silencieux*, publié aux éditions Fol'Fer. Sur son blog, Pierre, le personnage principal, a proposé de juger chaque semaine une personnalité jusqu'au jour où l'une d'elle est assassinée... Le charme de ce livre mené tambour battant tient à la gaieté d'imagination de son auteur et à son plaisir à nous la faire partager. – C.-R.

— Certaines victimes sont aisément identifiables (l'abbé Paul, Monseigneur Gablou, l'ex-président...). Doit-on en déduire que ces hommes facilement identifiables sont pour vous les principaux pourrisseurs de la Nation ?

— Toutes les victimes du livre ont été jugées par les internautes du blog « Jury direct » comme étant des hommes ou des femmes connus pour leurs actions regrettables. Les victimes condamnées par la *vox populi* sont symboliques, je ne dirais pas expiatoires, des maux qui enserrent notre société.

— Qui sont les « silencieux » ?

— Les « silencieux » forment la majorité silencieuse, ils représentent l'opinion publique que les hommes d'influence, qu'il s'agisse des journalistes ou des hommes politiques,

essaient de façonner et qui un jour prennent leur destin en main. Une partie représentative de ces « silencieux » s'exprime au travers du blog « Jury direct ».

— ***Votre livre est-il un roman policier ou un programme « fixant le cap d'une reconquête de l'indépendance et de l'identité du pays » ?***

— Mon livre n'est pas un programme politique, c'est un roman qui met en scène des personnages convaincus de la nécessité d'une action politique pour sortir le pays de la situation catastrophique dans laquelle il se trouve depuis quarante ou cinquante ans. Je pense personnellement qu'il y a quelque chose à faire urgemment. Certains des personnages proposent une sorte d'écran de direction et on voit émerger progressivement un homme porteur d'un projet politique.

— ***Que faudrait-il faire actuellement ?***

Prendre en compte la réalité et sortir de l'idéologie ambiante.

— ***D'où vous est venue l'idée du livre et quel est son but ?***

J'ai fait ce livre parce que j'avais envie de ne plus être silencieux. Les lecteurs de *Présent* se reconnaîtront dans l'ambiance, la motivation, la respiration du livre. Cet ouvrage est un bol d'air émaillé d'assassinats épouvantables mais qui sont traités avec ironie, cynisme et humour. En dehors du cadre policier ce livre est porteur d'espoir.

— ***Votre héros se prénomme Pierre, comme vous, est-ce un hasard ?***

— Flaubert disait « Madame Bovary c'est moi ». Cela peut signifier que l'auteur se projette toujours dans un des personnages. Effectivement nous avons les mêmes initiales, Pierre Lentz et Pierre Lours et les mêmes centres d'intérêt.

Propos recueillis par Catherine Robinson

Présent, n° 7150 du jeudi 5 août 2010

Pierre Lours : *La Révolte des silencieux*

Disons, d'entrée de jeu, que l'on est là dans un roman qui déménage. Et d'abord parce qu'il est ancré sur les réalités de notre société. Et aussi parce que son auteur, qui se cache sous le pseudonyme de Pierre Lours (et qui se vantera d'être l'homme qui a vu Lours désormais...), est un personnage haut placé qui, de ce fait, n'ignore rien des arcanes et des dédales de la politique, des médias et de la sécurité.

Judicieusement sous-titré « Pl@ce... net », l'histoire est celle d'un blog, « Jury direct », dont le principe est simple. On propose aux internautes de juger virtuellement, chaque semaine, une personnalité : politiques, artistes, people, journalistes, avocats, animateurs de télévision. Et le dimanche soir, le verdict est affiché.

Le problème c'est, qu'un jour, le conseiller diplomatique du président de la République, Frédéric Marte, qui avait recueilli 86 % de votes négatifs, est assassiné. Rien ne prouve, certes que le blog est à l'origine de l'assassinat. N'empêche... Pour Pierre le « patron » de « Jury direct », il y a de quoi s'interroger et s'inquiéter.

On s'interroge et on s'inquiète aussi au plus haut niveau de l'Etat où l'on envisage de fermer le blog impertinent. Les choses vont encore s'emballer quand Catherine Acvil, représentante emblématique de l'audiovisuel (« une belle tête de com ») est à son tour éliminée. Et ça va continuer : avocat des causes télégéniques, évêque en rupture de ban, vedette du « 20 heures », philosophe poitrinaire, se mettent à tomber comme à Gravelotte...

Pour le coup, l'Elysée s'affole, fait donner la garde, les gendarmes, la police, les espions et les contre-espions. Et c'est là que la connaissance du milieu – nous voulons dire du milieu sécuritaire – de Pierre Lours fait merveille. La machine est en route et tout sonne juste et vrai, manque pas un bouton de guêtre à l'armada lâchée sur la piste de ces exterminateurs qui, compte tenu des cibles choisies, jouissent d'une certaine sympathie de la part de l'opinion publique.

Difficile d'en dire beaucoup plus sans déflorer le sujet : nous sommes là, même si ce livre a une incontestable dimension politico-sociétale, dans un thriller et, ce qui est relativement rare, les Anglo-Saxons étant les maîtres du genre, un thriller à la française.

Avec des personnages tellement attachants, Pierre, son amie Claire, le capitaine Lavalette (ancien *hacker* repent), le major Trappier, le colonel Aubert (1), etc., qu'on les retrouverait volontiers dans de nouvelles aventures. Sans oublier le gendarme Polatin dont le franc-parler est un régal : « Sérieusement, mon lieutenant, quand est-ce que les politiques se mettront au boulot et feront comprendre qu'il faut prendre le taureau par les cornes : trop de dépenses, d'assistanat, de RTT, de fonctionnaires, d'immigrés clandestins, de délinquants impunis, de profiteurs... » Brigadier, vous avez raison !

Alain Sanders

(1) Pour ne rien dire des fameux « silencieux » évoqués dans le titre.

Sélection Reader's Digest, septembre 2010

Coups de coeur

Il y a du Mocky dans ce polar où les macchabées tombent comme à Gravelotte. Trempant sa plume dans un humour délicieusement noir, l'auteur, fin connaisseur de la politique, des médias et de la sécurité, peint un avenir qu'il est peut-être encore temps d'éviter...

<http://annebrassie.fr/?p=113>, le blog d'Anne Brassié, 29 octobre 2010

La révolte des silencieux, de Pierre Lours

Pierre Lours nous comble de félicité : un site internet soumet au jugement des internautes les stars médiatiques qui nous bassinent à longueur d'ondes et d'images, hommes politiques, journalistes, évêques ou avocats. Les notes sont très très mauvaises. Tout cela resterait inoffensif si les silencieux, un bon groupe d'amis, ne décidaient de faire place net. Les cadavres s'accumulent, l'état s'inquiète et le lecteur se sent libéré...

<http://www.lesalonbeige.blogs.com/>, novembre 2010

C'est l'histoire d'un blog...

Le Salon beige, Pierre Lours a écrit un polar, intitulé *La Révolte des silencieux - PI@ce... net*. Un site internet soumet au jugement des internautes les stars, politiques, journalistes et autres célébrités qui envahissent le champ médiatique. Les notes données par les internautes sont très mauvaises.

Jusque là rien d'anormal au royaume de la démocratie, pourrait-on dire. Sauf que les fameuses personnalités jugées par le blog "Jury direct" sont éliminées. Extrait :

"L'Etat est un monstre froid qui ne comprend que la force. Il est devenu un gros poussah pusillanime et veule se contentant de mimer la lutte contre les 10 000 délinquants qui terrorisent les zones de non-droit, tous les jours de plus en plus

contagieuses. Il lui abandonne ces territoires comme on laisse la part du feu croyant ainsi protéger les beaux quartiers où logent bien calfeutrés les nantis du régime. Tant que les profiteurs et les accapareurs qui font semblant de diriger notre pays n'auront pas été touchés dans leur confort et leur chair, tant que ces oligarchies inutiles et parasites n'auront pas peur à leur tour, rien ne sera possible. Il faut en frapper quelques uns pour forcer les autres à agir."

Michel Janva

Rivarol, n° 2990 du 11 mars 2011

Le Révolte des silencieux

Journaliste indépendant, ancien légionnaire, ne faisant partie d'aucun réseau, amateur de Leffe, Pierre Lentz recueille sur son blog « *Jury direct* » des milliers d'opinions sur les grands de ce monde, les médiatiques et toute personnalité en vue. Opinions massivement défavorables en général. Le problème est que chaque fois que les blogueurs descendent virtuellement une célébrité, quelqu'un – ou quelques uns – s'empresse de la descendre de la façon la plus concrète. Ainsi trépassent l'avocat vedette de la télévision, la présentatrice incarnation du conformisme, le prélat très modérément catholique... Seul le président de la République en réchappe, mais dans quel état !

L'auteur, qui connaît la question, décrit avec précision les actions de la Gendarmerie, des états-majors et des ministères, conjuguées avec plus ou moins de bonheur pour réduire les criminels.

Il y a la sympathique figure du capitaine Sartès du GIGN, affecté à l'Élysée, qui rencontre Lentz dans un café, devant un crème-tartine beurrée, ce qui peut être la meilleure des choses si les composants sont bons – il faut dire qu'on mange et qu'on boit avec entrain dans ce roman. Le président (par intérim) de la République se révèle être un réactionnaire du meilleur aloi. Il « *s'est toujours présenté sans étiquette ce qui a permis à ses adversaires de lui en coller de nombreuses.* »

Puis les événements se précipitent ; la journaliste (pas consensuelle pour deux sous) bien aimée de Lentz se fait enlever par des gauchistes portés au dialogue qui voudraient l'échanger contre une sorte de Carlos (le taulard, pas le chanteur). Les forces « progressistes » du pays (cocos, trotskistes, chrétiens-démocrates, syndicats, etc.) manifestent massivement, interrompus par l'intrusion d'éléments encapuchonnés qui distribuent généreusement des horions aux militants des droits à tout, qui d'ailleurs prendront le parti des agresseurs quand les policiers les plaqueront au sol. La basilique de Saint-Denis, occupée, devenue mosquée, est évacuée en douceur grâce à des gaz soporifiques. La journaliste est délivrée et tout se termine le mieux du monde dans une république que préside un homme de bon sens après la mort du dernier président typiquement Cinquième.

F. P.

Polemia.com, avril 2013

La Révolte des silencieux de Pierre Lours est un drôle de bouquin, un drôle de bouquin, même, qui vous redonnera le goût d'espérer et de rire, jaune parfois, même si ce polar de politique fiction un brin cynique, parfois tendre mais toujours surprenant, prend peut-être nos désirs pour la réalité !

Imaginez : des personnages bien sous tout rapport, à qui vous donneriez le Bon Dieu sans confession, le bonjour sans hésitation et un coup de main à l'occasion, des gens comme vous, comme moi, des hommes et des femmes de bonne volonté, plutôt bien dans leurs baskets, dans leur métier, en fait dans leur vie pour faire court, des amis comme ceux que vous avez ou que vous rêvez d'avoir... Et puis, un jour, les voilà qui se jettent sans hésitation dans l'action directe style Bande à Bonnot mâtinée farce à la Boris Vian, avec un soupçon de Tintin largement épicé par le truculent Jacques Brel de *Mon oncle Benjamin*.

Improbable, vous allez me dire ! Mais si, mais si ! Et, en plus, ça marche comme dans *L'Homme de Rio* du sympathique Bébel ! Vous tournez la page et vous êtes à *La Samaritaine* où « il se passe toujours quelque chose », vous n'êtes plus dans notre monde bouclé, coincé, verrouillé contre lequel vous vous tapez comme une mouche prise au piège. Fatalité, la presse conforme aux idées grises cernées de roses fanées ? Indéboulonnables, nos politicards brinquebalant leurs mauvaises recettes et leur théâtre à deux balles ? *No future*, avec l'accent américain qui plombe le monde à coups de dollars ?

Eh bien non ! Vous verrez : y'a de la joie et de la jubilation qui vous attendent car l'Histoire n'est pas finie, comme le souhaitaient des marxistes sans imagination prenant leur Goulag pour une réalité indéboulonnable !

La Révolte des silencieux vous redonnera le goût d'espérer et de rire, jaune parfois, même si ce polar de politique fiction un brin cynique, parfois tendre mais toujours surprenant, prend peut-être nos désirs pour la réalité !

Qu'importe, c'est bon pour le moral, mais attention : ne prenez pas les solutions des silencieux au pied de la lettre sous peine de vous retrouver les fers aux pieds ! A lire goulûment mais avec modération !
